

Dans la fraternité, la confiance et l'espérance s'écouter mutuellement

DEPUIS DEUX ANS, A LA MAISON DES Gatilles, ce n'est pas tellement la souffrance que nous partageons, mais plutôt des situations de souffrance. Comment, en effet, la souffrance pourrait-elle être partagée alors qu'elle est éminemment personnelle ?

Et pourtant, pendant quelques heures, tous les quatre ou cinq samedis dans l'année, un temps de parole et d'écoute est proposé.

L'objectif

Dès le départ, nous avons clairement défini l'objectif de ces rencontres, en précisant bien que nous n'étions pas un lieu de thérapie mais un lieu de partage.

On peut exprimer là, dans la mesure où on le souhaite, les souffrances qui sont les nôtres et qui peuvent revêtir des formes très différentes.

Ce sont des moments d'une écoute gratuite, attentive et bienveillante. On apprend à écouter ceux qui ont connu ou connaissent de grandes souffrances et on peut aussi se laisser rejoindre par la Parole de Dieu.

Quel public visait-on en proposant ces rencontres ? En fait, ce sont tous ceux qui sont confrontés à la souffrance — la leur ou celle de leurs proches — dans leur vie familiale ou professionnelle, ou encore du fait de leurs engagements : associations, visites de malades, accompagnement de familles en deuil, etc. Comment se passent ces rencontres ? Nous réservons d'abord un temps qui permette à chacun de partager son expérience de souffrance. Quand nous sommes nombreux, nous nous mettons en petits groupes.

Les rencontres

Puis nous avons un témoignage ou un exposé sur un sujet précis comme le travail de deuil, le suicide, le divorce, le vieillissement et la perte d'autonomie, les soins palliatifs, etc. Parfois, nous faisons appel à un professionnel de la santé, à un avocat...

Nous pouvons ensuite dialoguer en grand groupe avec l'intervenant du jour.

Enfin, un temps de prière est proposé pour ceux qui le veulent. C'est souvent la méditation d'un Psaume ou d'un passage de la Bible.

Des témoignages

Lors de la dernière assemblée générale de la Maison des Gatilles, trois personnes qui viennent régulièrement à ces rencontres nous ont livré leurs réactions.

Le P. Georges B. est prêtre. Il a expliqué « *Je participe à ces après-midi pour deux raisons : parce que je suis handicapé et parce que, étant exorciste, je suis témoin de beaucoup de souffrances. J'apprends un peu plus à écouter. Je sais maintenant que la souffrance est toujours la souffrance de quelqu'un. J'apprends ce que veut dire s'écouter mutuellement* ».

Irène C. est avocate. Elle affirme « *Ce lieu de parole n'est pas n'importe quel lieu. C'est un lieu où l'on partage en toute simplicité, sans voyeurisme. Trois mots pour résumer ce qui est vécu et partagé : fraternité, confiance, espérance, chaque rencontre se terminant par un temps de prière* ».

Jean-Pierre M., retraité, avouait quant à lui « *J'ai trouvé ici un lieu d'accueil, d'écoute et de partage. J'ai pu cracher ce qui me tenait à cœur. J'ai retrouvé une autre dynamique dans ma vie* ».

« *Face à quelqu'un qui est dans une grande souffrance, silence et présence.* » Ce sont les mots d'une participante à nos réunions. Pourrait-on mieux conclure ?

Anne-Marie MARROU, Montauban,
avec Sœur Noëlle HAGNIEL
Prieuré Sainte-Bernadette
St-Étienne-de-Tulmont (T.-&-G.)